

CRIIRAD

Commission de Recherche et
d'Information Indépendantes
sur la Radioactivité

« *Le monde est menacé davantage
par ceux qui tolèrent le mal
que par ceux qui s'emploient
activement à le faire* ».

A. Einstein.

Mobilisation en faveur des Professeurs Y. Bandajevsky et V. Nesterenko !

Soutenons ceux qui se battent pour déterminer le véritable impact de Tchernobyl, ceux qui ont beaucoup sacrifié pour continuer leurs recherches, malgré les pressions, les menaces, au péril de leur vie ou de leur liberté.

Nous ne devons pas laisser les autorités biélorusses et le lobby nucléaire étouffer les voix des scientifiques indépendants. Les preuves ne doivent pas disparaître. Chacun de nous peut agir contre l'injustice et le mensonge en aidant ceux qui résistent.

Aider Youri Bandajevsky

1. En interpellant la commission des Droits de l'Homme de l'ONU

Interviewé avant le procès, le professeur Bandajevsky s'en remettait encore à la justice : « *Je ne veux me venger de personne. Chacun recevra son dû, j'en suis sûr. Chacun répondra devant sa conscience. Ceux qui ont participé à ma mise à l'écart ont obtenu, bien sûr, certains résultats. Je ne suis plus recteur. Mais qu'ils ne se réjouissent pas. Personne ne verra un Bandajevsky infirme, psycholo-giquement brisé. Je crois en la Justice.* ».

De toute évidence, il n'y a pas de justice au Bélarus. Reste à savoir s'il y a une justice au niveau international ?

L'avocat de Youri, maître Pogoniaïlo, a constitué un dossier qui vient d'être remis à la commission des droits de l'Homme de l'ONU... mais la procédure peut durer plusieurs années ! Nous devons intervenir, en nombre, afin que le dossier soit traité en urgence et qu'il puisse être examiné au cours de la session qui aura lieu cet été.

En signant la carte destinée aux responsables de la commission des droits de l'homme de l'ONU vous nous aiderez à convaincre ceux qui travaillent dans cet organisme de notre détermination, de l'attente et de la vigilance de l'opinion publique internationale. **Plus nous serons nombreux, plus le dossier a des chances d'être traité rapidement et d'aboutir.** La commission des droits de l'Homme siège dès cet été. Il est indispensable que le dossier de Bandajevsky ait été étudié d'ici là. Plus les jours passent, plus la santé de Youri Bandajevsky se détériore et plus il lui sera difficile de retravailler.

Sur le même document, vous trouverez deux autres cartes, l'une est destinée au **gouvernement français**, l'autre à l'**Organisation Mondiale de la Santé (OMS)**. **Ces 3 cartes doivent être renvoyée à la CRIIRAD** : nous nous chargerons de les adresser, au moment le plus opportun, aux responsables concernés. La carte destinée à la directrice générale de l'OMS et aux 188 ministres de la Santé :

1. une intervention en faveur du Pr Bandajevsky, médecin qui s'est dévoué aux habitants des zones contaminées ;
2. la dénonciation de l'accord qui lie l'OMS à l'AIEA.

2. En constituant un fonds de solidarité

Tout a été fait pour réduire Bandajevsky au silence et mettre fin à ses travaux sur les effets destructeurs du césium 137. Pour y faire échec, nous pouvons agir : la femme du professeur, Galina Bandajevskaïa travaille encore à Gomel, mais **privée de sa chaire et de son matériel de travail, harcelée, isolée, elle n'a plus les moyens de poursuivre ses travaux.** Si nous pouvons réunir la somme de **12 000 euros, elle pourra s'installer à Minsk et travailler à l'institut Belrad.**

- ♦ Ce serait, **pour Galina Bandajevskaïa et sa fille** un immense soulagement;
- ♦ Ce serait un geste fort pour **Youri Bandajevsky** qui se trouve dans l'incapacité d'aider sa famille et qui a rêvé d'un **centre international ouvert à tous et étudiant, en toute indépendance, les effets sanitaires de la radioactivité.**
- ♦ Ce serait **pour l'institut Belrad**, un précieux apport de compétences médicales.
- ♦ **Et ce serait, pour tous ceux qui ont essayé de mettre fin à ces recherches infiniment précieuses, un terrible revers !**

Pour constituer ce fonds, la CRIIRAD :

- a fait réaliser **des tee-shirts** avec la photo de l'arrestation et l'inscription « *Libérez le Professeur Bandajevsky* ». Sur chaque vente, **4 euros** seront reversés. Si les 950 tee-shirts disponibles sont vendus, 3 800 euros seront ainsi récoltés, soit plus du quart du montant total à collecter.
- a lancé un **appel à don à toutes les associations, médecins, personnalités et simples citoyens**. Tous les dons même modestes sont les bienvenus : 1 euro, c'est le prix d'un café, d'un journal, et pourtant cela peut permettre à des recherches essentielles de se poursuivre, cela peut aider une famille qui a payé au prix fort ses travaux sur la santé des enfants.

Tout sera transparent : une liste comportant les initiales du donateur (ou le nom de l'association ou de la personnalité), sa commune, le montant et la date du don sera tenue à jour sur internet. La liste sera le reflet d'une grande chaîne de solidarité contre le silence et l'injustice, pour dire à tous ceux qui veulent étouffer la voix du professeur Bandajevsky, que nous ne les laisserons pas faire.

3. En organisant des manifestations de solidarité et en interpellant les responsables

L'organisation de la manifestation du 25 mai 2002, à Genève, a réuni de très nombreuses associations, la CRIIRAD bien sûr, mais aussi **Amnesty international, Les Amis de la Terre, France Libertés, le Réseau « Sortir du Nucléaire » (France et Suisse) Greenpeace, Contratam, la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté, l'association des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire, l'association française des malades de la thyroïde, la confédération paysanne, 5 associations finlandaises, etc.**

Toutes ces associations se mobilisent pour la libération immédiate et inconditionnelle du professeur Bandajevsky. Elles ont appelé à manifester tous ensemble pour montrer aux autorités biélorusses et à la communauté notre détermination.

Aider Vassili Nesterenko et l'institut indépendant Belrad

Qui est le professeur Nesterenko ?

En 1986, Vassili Nesterenko était directeur de l'Institut de l'énergie nucléaire de l'Académie des Sciences de Minsk. Il s'est immédiatement rendu compte de la gravité de la situation et a téléphoné aux autorités biélorusses.

« C'est un grave accident. Selon mes calculs (j'avais déjà pu contacter un certain nombre de personnes à Moscou et obtenir des informations), le nuage radioactif avance vers vous. Vers la Biélorussie. Il faut immédiatement traiter à l'iode toute la population et évacuer ceux qui vivent à proximité de la centrale. Il faut évacuer les gens et le bétail dans un rayon de 100 kilomètres. »¹.

On lui répond que tout est maîtrisé. Dès le 27 avril, il se rend dans la région de Gomel, à proximité de la frontière avec l'Ukraine. Alors qu'il mesure des niveaux de contamination extrêmement élevés qui imposent de prendre de toute

urgence des mesures de protection (distribution d'iode stable, évacuation...), rien ne se passe : « *les gens travaillaient la terre, préparaient la fête de pâques, peignaient des œufs, faisaient des gâteaux. « Quelle radiation ? De quoi s'agit-il ? Il n'y a eu aucun ordre. La direction demande des rapports sur l'avancement et le rythme des semailles ». On me prenait pour un fou. »*. Les autorités lui reprochent alors ses efforts pour informer la population : « *Pourquoi les dosimétristes de votre institut courent partout en semant la panique ?* ». Malgré cela, il multiplie les efforts et les démarches pour accumuler les faits et convaincre les responsables.

« Lorsqu'on a cessé de me répondre et de me recevoir, je les ai inondés de lettres et de rapports (...). Il fallait sauver les gens. Les évacuer d'urgence. Nous avons multiplié nos missions d'enquête. Notre Institut a dressé la première carte des régions contaminées... (...) L'institut s'est vu confisquer tous les appareils destinés au contrôle des radiations. On me téléphonait à la maison pour me menacer. »

Menacé d'internement, de procès en corruption, harcelé, il est victime d'un infarctus et finit par perdre son poste. Au lieu de baisser les bras, **il crée, avec l'aide de Sakharov et du champion d'échecs Karpov, un institut indépendant dédié à la radioprotection : Belrad**. Cet institut effectue un travail irremplaçable pour contrôler le niveau de contamination de la chaîne alimentaire (depuis 1990) et des habitants des zones contaminées (depuis 1995).

La situation de l'institut Belrad est malheureusement très précaire, tant sur le plan financier que politique. Des 370 centres de contrôle radiologique mis en place dans les écoles et les dispensaires des villages des régions les plus contaminées, seuls 83 fonctionnent encore... alors qu'il en faudrait 500 !

Venu en France fin mars, à l'invitation de la CRIIRAD, le professeur Nesterenko a dressé un tableau alarmant de la situation des enfants biélorusses. Ce bilan est en complète opposition avec celui que l'institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) - qui regroupe désormais l'OPRI et l'IPSN - a présenté aux media le 10 avril dernier. Lorsqu'on compare les « informations » données par les services officiels français aux bilans chiffrés du professeur Nesterenko, **on comprend combien il est décisif pour le lobby nucléaire de faire disparaître les chercheurs indépendants**.

Solidaire du Professeur Nesterenko, la CRIIRAD a décidé :

1. de mettre en place des **partenariats scientifiques** entre son laboratoire et ceux de BELRAD.
2. de trouver le financement nécessaire pour que le **rapport trimestriel** établi par l'Institut Belrad continue d'être édité. **Cette information, qui n'a pas d'équivalent, ne doit pas se perdre !**
3. de mobiliser l'opinion publique pour **aider les habitants des zones contaminées** afin que tout soit fait pour les protéger de la radioactivité (évacuation, nourriture saine, information...) et pour procurer aux cures de pectine qui accélèrent l'élimination du césium.

La CRIIRAD est une association à but non lucratif. Ses ressources proviennent, pour l'essentiel, des cotisations de ses adhérents, des dons des sympathisants et des études réalisées par son laboratoire d'analyse. Pour agir, elle a besoin de votre aide.

CRIIRAD – 471 av. V. Hugo 26000 Valence

Tél. 04 75 41 82 50 – Fax : 04 75 81 26 48

E-mail : contact@criirad.com – site internet :

www.criirad.com

¹ Extrait de « *La supplication. Tchernobyl, chroniques du monde après l'apocalypse.* » de Svetlana Alexievitch, éditions JC Lattès.